## 1 Analyse

# 2 Introduction aux espaces vectoriels $\mathbb{R}^d$ et $\mathbb{C}^d$

### 2.1 Définitions et propriétés fondamentales

Nous allons définir les espaces vectoriels  $\mathbb{R}^d$  et  $\mathbb{C}^d$ .

**Definition 2.1.** L'espace  $\mathbb{R}^d$ , pour  $d \geq 1$ , est défini comme l'ensemble des d-uplets de nombres réels :

$$\mathbb{R}^d := \{ X = (x_1, \dots, x_d) : x_i \in \mathbb{R} \}$$

où  $x_1, \ldots, x_d$  sont les coordonnées cartésiennes du point X.

Pour d=2, on note parfois les points de  $\mathbb{R}^2$  par (x,y), et pour d=3, par (x,y,z).

**Definition 2.2.** L'espace  $\mathbb{C}^d$ , pour  $d \geq 1$ , est défini de manière analogue comme l'ensemble des d-uplets de nombres complexes :

$$\mathbb{C}^d := \{ X = (x_1, \dots, x_d) : x_i \in \mathbb{C} \}$$

où  $x_1, \ldots, x_d$  sont des nombres complexes.

Tout nombre complexe  $z \in \mathbb{C}$  peut être écrit sous la forme z = a + bi, où a = Re(z) est la partie réelle de z et b = Im(z) est la partie imaginaire de z. On peut écrire pour  $X \in \mathbb{C}^d$ ,

$$X = Re(X) + iIm(X)$$

où  $Re(X) = (Re(x_1), \dots, Re(x_d)) \in \mathbb{R}^d$  et  $Im(X) = (Im(x_1), \dots, Im(x_d)) \in \mathbb{R}^d$ .

 $\mathbb{R}^d$  et  $\mathbb{C}^d$  sont des espaces vectoriels. L'addition vectorielle et la multiplication par un scalaire sont définies de la manière suivante dans  $\mathbb{R}^d$  (et de même dans  $\mathbb{C}^d$ ): Pour  $X=(x_1,\ldots,x_d)\in\mathbb{R}^d$ ,  $Y=(y_1,\ldots,y_d)\in\mathbb{R}^d$  et  $\lambda\in\mathbb{R}$ ,

- Addition vectorielle :  $X + Y = (x_1 + y_1, \dots, x_d + y_d)$
- Multiplication par un scalaire :  $\lambda X = (\lambda x_1, \dots, \lambda x_d)$
- Vecteur nul:  $\overrightarrow{0} = (0, \dots, 0)$

Pour  $\mathbb{C}^d$ , le corps des scalaires est  $\mathbb{C}$ .

## 2.2 Coordonnées polaires et sphériques

Dans  $\mathbb{R}^2$ , on peut utiliser les coordonnées polaires  $(r,\theta) \in \mathbb{R}^+ \times [0,2\pi[$  définies par :

$$x = r \cos \theta$$

$$y = r \sin \theta$$

avec  $r = \sqrt{x^2 + y^2}$ .

Dans  $\mathbb{R}^3$ , on peut utiliser les coordonnées sphériques  $(r, \theta, \varphi) \in \mathbb{R}^+ \times [-\pi/2, \pi/2] \times [0, 2\pi]$  définies par :

$$x = r\sin\theta\cos\varphi$$

$$y = r \sin \theta \sin \varphi$$

$$z = r \cos \theta$$

avec 
$$r = \sqrt{x^2 + y^2 + z^2}$$
.

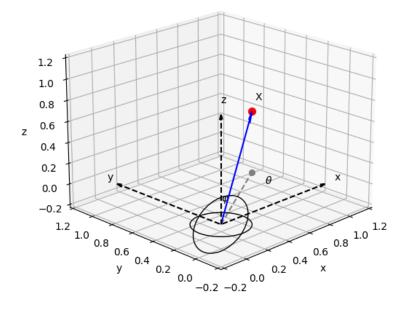


Figure 1: Représentation des coordonnées sphériques dans  $\mathbb{R}^3$ 

## 2.3 Représentation graphique de $\mathbb{R}^3$

On peut représenter un point X=(x,y,z) de  $\mathbb{R}^3$  à l'aide des coordonnées sphériques. Dans la figure cidessous,  $\theta$  est l'angle entre l'axe z et le vecteur OX, et  $\varphi$  est l'angle entre l'axe x et la projection de OX sur le plan (xOy).

#### 2.4 Produit scalaire dans $\mathbb{R}^d$

**Definition 2.3.** Le produit scalaire de deux vecteurs  $X=(x_1,\ldots,x_d)\in\mathbb{R}^d$  et  $Y=(y_1,\ldots,y_d)\in\mathbb{R}^d$  est défini par :

$$X \cdot Y = \sum_{i=1}^{d} x_i y_i$$

# 2.5 Propriétés du produit scalaire dans $\mathbb{R}^d$

Le produit scalaire dans  $\mathbb{R}^d$  possède les propriétés suivantes :

1. Bilinéarité : Pour tous vecteurs  $X, Y, Z \in \mathbb{R}^d$  et scalaire  $\lambda \in \mathbb{R}$ ,

$$(X+Y) \cdot Z = X \cdot Z + Y \cdot Z$$
$$Z \cdot (X+Y) = Z \cdot X + Z \cdot Y$$
$$(\lambda X) \cdot Y = X \cdot (\lambda Y) = \lambda (X \cdot Y)$$

2. Symétrie : Pour tous vecteurs  $X, Y \in \mathbb{R}^d$ ,

$$X \cdot Y = Y \cdot X$$

3. Positivité et caractère défini : Pour tout vecteur  $X \in \mathbb{R}^d$ .

$$X \cdot X \ge 0$$
 et  $(X \cdot X = 0 \iff X = \overrightarrow{0})$ 

**Proposition 2.4** (Inégalité de Cauchy-Schwarz). Pour tous vecteurs  $X,Y\in\mathbb{R}^d$ , on a l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$|X\cdot Y| \leq \sqrt{(X\cdot X)}\sqrt{(Y\cdot Y)}$$

**Preuve.** Fixons  $X, Y \in \mathbb{R}^d$  et considérons la fonction polynomiale  $P : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  définie par

$$P(t) = (X + tY) \cdot (X + tY)$$

En développant, on obtient

$$P(t) = t^{2}(Y \cdot Y) + 2t(X \cdot Y) + (X \cdot X)$$

Comme  $P(t) = ||X + tY||^2 \ge 0$  pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , le polynôme P(t) de degré 2 est toujours positif ou nul. Son discriminant  $\Delta$  est donc négatif ou nul :

$$\Delta = (2(X \cdot Y))^2 - 4(Y \cdot Y)(X \cdot X) = 4(X \cdot Y)^2 - 4(X \cdot X)(Y \cdot Y) \le 0$$

D'où  $(X\cdot Y)^2\leq (X\cdot X)(Y\cdot Y)$ , et en prenant la racine carrée, on obtient l'inégalité de Cauchy-Schwarz.

#### 3 Normes

### 3.1 Norme associée au produit scalaire dans $\mathbb{R}^d$

**Definition 3.1.** La norme euclidienne associée au produit scalaire dans  $\mathbb{R}^d$  est définie par :

$$||X|| = \sqrt{X \cdot X} = \sqrt{\sum_{i=1}^d x_i^2}$$

pour 
$$X = (x_1, \dots, x_d) \in \mathbb{R}^d$$
.

Cette norme représente la longueur du vecteur X. Elle est parfois notée  $||X||_2$ .

#### 3.2 Propriétés des normes

Les normes possèdent les propriétés suivantes :

1. Homogénéité : Pour tout vecteur  $X \in \mathbb{R}^d$  et scalaire  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

$$\|\lambda X\| = |\lambda| \|X\|$$

2. Inégalité triangulaire : Pour tous vecteurs  $X, Y \in \mathbb{R}^d$ ,

$$||X + Y|| \le ||X|| + ||Y||$$

3. Positivité et caractère défini : Pour tout vecteur  $X \in \mathbb{R}^d$ 

$$||X|| \ge 0$$
 et  $(||X|| = 0 \iff X = \overrightarrow{0})$ 

### 3.3 Définition générale d'une norme

**Definition 3.2.** Une norme sur  $\mathbb{R}^d$  est une application  $N: \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}^+$  satisfaisant les propriétés suivantes pour tous  $X, Y \in \mathbb{R}^d$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ :

- 1.  $N(\lambda X) = |\lambda| N(X)$
- 2.  $N(X + Y) \le N(X) + N(Y)$
- 3.  $N(X) \ge 0$  et  $(N(X) = 0 \iff X = \overrightarrow{0})$

## 3.4 Exemples de normes sur $\mathbb{R}^d$

Outre la norme euclidienne  $||X|| = ||X||_2$ , on peut définir d'autres normes sur  $\mathbb{R}^d$ :

- 1. Norme 1:  $||X||_1 = \sum_{i=1}^d |x_i|$
- 2. Norme infini :  $||X||_{\infty} = \max_{1 < i < d} |x_i|$

# 4 Espace $\mathbb{C}^d$

### 4.1 Définition et produit scalaire hermitien

Nous rappelons la définition de l'espace vectoriel  $\mathbb{C}^d$  sur  $\mathbb{C}$  :

$$\mathbb{C}^d = \{ X = (x_1, \dots, x_d) : x_i \in \mathbb{C} \}$$

**Definition 4.1.** Le produit scalaire hermitien de deux vecteurs  $X=(x_1,\ldots,x_d)\in\mathbb{C}^d$  et  $Y=(y_1,\ldots,y_d)\in\mathbb{C}^d$  est défini par :

$$(X|Y) = \sum_{i=1}^{d} x_i \overline{y_i}$$

Notez la conjugaison complexe sur les composantes de Y. Certains auteurs utilisent la conjugaison sur les composantes de X.

# 4.2 Propriétés du produit scalaire hermitien dans $\mathbb{C}^d$

Le produit scalaire hermitien dans  $\mathbb{C}^d$  possède les propriétés suivantes :

1. Sesquilinéarité : Pour tous vecteurs  $X, Y, Z \in \mathbb{C}^d$  et scalaires  $\lambda, \mu \in \mathbb{C}$ ,

$$(X + Y|Z) = (X|Z) + (Y|Z)$$
$$(\lambda X|Z) = \lambda(X|Z)$$
$$(Z|X + Y) = (Z|X) + (Z|Y)$$
$$(Z|\lambda Y) = \overline{\lambda}(Z|Y)$$

On dit que le produit scalaire est linéaire par rapport au premier argument (à gauche) et antilinéaire par rapport au deuxième argument (à droite). Certains auteurs choisissent la convention inverse.

2. Hermiticité (ou symétrie hermitienne) : Pour tous vecteurs  $X, Y \in \mathbb{C}^d$ ,

$$(X|Y) = \overline{(Y|X)}$$

3. Positivité et caractère défini : Pour tout vecteur  $X \in \mathbb{C}^d$ ,

$$(X|X) = \sum_{i=1}^{d} |x_i|^2 \ge 0$$
 et  $((X|X) = 0 \iff X = \overrightarrow{0})$ 

## 5 Norme Hilbertienne dans $\mathbb{C}^d$

**Definition 5.1.** La norme Hilbertienne (ou norme euclidienne) associée au produit scalaire hermitien dans  $\mathbb{C}^d$  est définie par :

$$||X|| = \sqrt{(X|X)} = \sqrt{\sum_{i=1}^{d} |x_i|^2}$$

pour  $X = (x_1, \dots, x_d) \in \mathbb{C}^d$ .

On a  $||X||^2 = \sum_{i=1}^d |x_i|^2 = ||Re(X)||^2 + ||Im(X)||^2$ .

**Lemma 5.2.** Pour tout  $X \in \mathbb{C}^d$ , on a :

$$\|X\|=\sup_{\|Y\|\leq 1}|(X|Y)|$$

**Preuve.** Par l'inégalité de Cauchy-Schwarz appliquée au produit scalaire hermitien (qui est aussi valable dans  $\mathbb{C}^d$ ), on a

$$|(X|Y)| \le \sqrt{(X|X)}\sqrt{(Y|Y)} = ||X|||Y||$$

 $\mathrm{Si}\ \|Y\| \leq 1,\ \mathrm{alors}\ |(X|Y)| \leq \|X\|.\ \mathrm{Donc}\ \sup_{\|Y\| \leq 1} |(X|Y)| \leq \|X\|.$ 

Inversement, considérons  $X \neq \overrightarrow{0}$  (si  $X = \overrightarrow{0}$ , l'égalité est triviale). Posons  $Y = \frac{X}{\|X\|}$ . Alors  $\|Y\| = 1$  et

$$(X|Y) = \left(X \Big| \frac{X}{\|X\|} \right) = \frac{1}{\|X\|} (X|X) = \frac{\|X\|^2}{\|X\|} = \|X\|$$

Donc, il existe Y avec  $||Y|| \le 1$  tel que |(X|Y)| = ||X||. D'où  $\sup_{||Y|| \le 1} |(X|Y)| \ge ||X||$ . En conclusion, on a bien l'égalité  $||X|| = \sup_{||Y|| \le 1} |(X|Y)|$ .

# 5.1 Autres normes sur $\mathbb{C}^d$

De même que pour  $\mathbb{R}^d$ , on peut définir les normes  $\|\cdot\|_1$  et  $\|\cdot\|_{\infty}$  sur  $\mathbb{C}^d$ :

- Norme 1 :  $||X||_1 = \sum_{i=1}^d |x_i|$
- Norme infini :  $||X||_{\infty} = \max_{1 \le i \le d} |x_i|$

### 6 Distances

## 6.1 Distance induite par une norme

**Definition 6.1.** Soit  $\|\cdot\|$  une norme sur  $\mathbb{R}^d$  (ou  $\mathbb{C}^d$ ). La distance induite par cette norme entre deux points X,Y est définie par :

$$d(X,Y) = ||Y - X||$$

#### 6.2 Propriétés d'une distance

Une distance  $d: E \times E \to \mathbb{R}^+$  sur un ensemble E doit satisfaire les propriétés suivantes :

**Definition 6.2.** Une application  $d: E \times E \to \mathbb{R}^+$  est une distance sur E si elle satisfait pour tous  $x, y, z \in E$ :

1. **Positivité** :  $d(x,y) \ge 0$ 

2. **Symétrie** : d(x, y) = d(y, x)

3. Inégalité triangulaire :  $d(x,y) \leq d(x,z) + d(z,y)$ 

4. Séparation :  $d(x,y) = 0 \iff x = y$ 

### 6.3 Exemples de distances

1. Distance euclidienne (ou distance  $d_2$ ): induite par la norme euclidienne  $\|\cdot\|_2$ .

$$d_2(X,Y) = ||X - Y||_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^{d} (x_i - y_i)^2}$$

2. **Distance**  $d_1$ : induite par la norme  $\|\cdot\|_1$ .

$$d_1(X,Y) = ||X - Y||_1 = \sum_{i=1}^{d} |x_i - y_i|$$

3. Distance  $d_{\infty}$ : induite par la norme  $\|\cdot\|_{\infty}$ .

$$d_{\infty}(X,Y) = ||X - Y||_{\infty} = \max_{1 \le i \le d} |x_i - y_i|$$

4. Distance logarithmique sur  $\mathbb{R}^+ = ]0, +\infty[$ :

$$d_{log}(a,b) = |\ln(b/a)| = |\ln(b) - \ln(a)|$$

En base 10:  $d_{log_{10}}(x,y) = |\log_{10}(y/x)|$ .

5. Distance SNCF sur un ensemble de points. Si on considère trois points 0, X, Y non alignés :



Figure 2: Distance SNCF

La distance SNCF entre X et Y est définie par

$$d_{SNCF}(X,Y) = d(0,X) + d(0,Y)$$

6. Distance usuelle dans  $\mathbb{R}^2$ :

$$\delta(X,Y) = \begin{cases} d(X,Y) & \text{si } 0,X,Y \text{ align\'es} \\ d(0,X) + d(0,Y) & \text{sinon} \end{cases}$$

# 7 Espaces métriques

**Definition 7.1.** Un espace métrique est un couple (E, d) où E est un ensemble et  $d: E \times E \to \mathbb{R}^+$  est une distance sur E.

#### 7.1 Inégalité triangulaire inverse

Dans un espace métrique (E,d), on a l'inégalité triangulaire inverse : Pour tous  $x,y,z\in E$ ,

$$|d(x,z) - d(y,z)| \le d(x,y)$$

#### 7.2 Distance induite sur un sous-ensemble

Si (E,d) est un espace métrique et  $U \subset E$  est un sous-ensemble de E, la restriction de d à  $U \times U$  fait de (U,d) un espace métrique.

## 8 Boules dans les espaces métriques

Soit (E, d) un espace métrique,  $x_0 \in E$  et  $r \geq 0$ .

**Definition 8.1.** 1. La **boule ouverte** de centre  $x_0$  et de rayon r est l'ensemble

$$B(x_0, r) = \{x \in E : d(x_0, x) < r\}$$

2. La **boule fermée** de centre  $x_0$  et de rayon r est l'ensemble

$$B_f(x_0, r) = \{ x \in E : d(x_0, x) \le r \}$$

3. La **sphère** de centre  $x_0$  et de rayon r est l'ensemble

$$S(x_0, r) = \{x \in E : d(x_0, x) = r\}$$

#### 8.1 Propriétés des boules

**Lemma 8.2.** 1.  $B(x_0, 0) = \emptyset$  et  $B_f(x_0, 0) = \{x_0\}$ 

- 2. Pour  $0 \le r_1 < r_2$ , on a  $B(x_0, r_1) \subset B_f(x_0, r_1) \subset B(x_0, r_2)$
- 3. Si  $d(x_0, x_1) + r_1 \le r$ , alors  $B(x_1, r_1) \subset B(x_0, r)$

**Preuve.** 1. Les propriétés (1) et (2) sont évidentes d'après la définition des boules.

2. Pour montrer (3), supposons  $x \in B(x_1, r_1)$ . Alors  $d(x_1, x) < r_1$ . Par l'inégalité triangulaire, on a

$$d(x_0, x) \le d(x_0, x_1) + d(x_1, x) < d(x_0, x_1) + r_1 \le r$$

Donc  $d(x_0, x) < r$ , ce qui signifie que  $x \in B(x_0, r)$ . D'où  $B(x_1, r_1) \subset B(x_0, r)$ .